

Les jougs seront brisés (Esaïe 9)

*Dans la nuit, une lumière
Une promesse, une espérance.*

*Celle d'un fils qui fera toutes choses nouvelles
Et qui sera le prince de paix.*

*Dans la nuit, une lumière,
Portée par une jeune fille
Tout l'univers recevra
La justice et le droit.*

L'histoire est vieille comme le monde
Des hommes, des femmes brisées, anéantis
Violentés, réduits à rien du tout, torturés, tués, blessés, blâmés,
humiliés
Des sous-êtres, réduits à être des bêtes, des peaux, des
blessures, des cris.

Et toujours des voix qui disent que ce n'est pas grave
Si un homme souffre, si une femme est violée, si un enfant est
maltraité.

Que la vie continue et que le mal est négligeable
Comme si la vie de certain pouvait être mise en jeu.

« *Les jougs seront brisés* » proclame Esaïe
L'injustice sera broyée
Les habits de sang brûlés.
La lumière vient,
L'injustice sera détruite, broyée, brisée, anéantie, brûlée.
La botte réduite en cendre.

Il n'y a pas d'excuse qui permette d'accepter le mal,

Aucun arrangement ne doit être conclu avec l'oppression
Il n'y a aucune raison de ménager la violence et le sang
D'entrer dans le jeu de la violence, de laisser la moindre place à la
terreur.

Nous n'avons pas le droit de nous nier la réalité,
Ni de nous taire.

Brisées, brûlées, détruites, anéanties,
L'injustice et l'oppression
Aucun compromis n'est acceptable
Nous devons nous engager et exiger avec détermination l'arrêt total,
immédiat, définitif de toutes formes de violence.

Car il s'agit d'hommes et de femmes
Qui subissent la violence, aujourd'hui, maintenant, ici aussi
Les coups, les coups de pieds, le fouet,
Le sang, l'injustice, l'isolement, la peur, le malheur, la prison, l'exil.

Des hommes et des femmes
Anéantis, brisés, tués, torturés.

Nous ne pouvons accepter que l'on joue avec la vie des hommes et
des femmes
Que l'on touche les corps des hommes et des femmes
Que l'on inflige la douleur, la souffrance, le dénuement
Que l'on méprise et que l'on menace et que l'on terrorise.
Nous ne pouvons rester insensibles,
Lorsqu'un seul être humain est méprisé et maltraité, qui que ce soit,
même un étranger, même une personne qui fait le mal.
Tous ont le droit au même respect des enfants de Dieu,

L'histoire est vieille comme le monde
Des hommes, des femmes brisées, anéantis
Violentés, réduits à rien du tout, torturés, tués, blessés, blâmés,
humiliés

Des sous-êtres, réduits à être des bêtes, des peaux, des blessures.

Et toujours des voix qui disent que ce n'est pas grave
Un homme qui souffre, une femme violée, un enfant maltraité.
Comme si l'être humain pouvait être relativisé
Si la dignité était négociable, le mal négligeable
Si la vie de certain pouvait être mise en jeu,
Enjeu d'une partie de poker ...

Nous nous préparons à accueillir le fils
Nous percevons la lumière qui luit dans les ténèbres
Et cette lumière nous incite à briser l'injustice, l'humiliation et
l'enchaînement de la violence, à briser, ce cercle vicieux des de la
violence et de l'écrasement des petits.

*Dans la nuit, une lumière
Une promesse, une espérance*

*Celle d'un fils
Qui fera tout nouveau*

*Il sera appelé
Conseiller merveilleux, Dieu fort,
Père pour toujours, Prince de la paix.
Il étendra son autorité et assurera une paix sans fin.*

*Il rétablira la justice et le droit
Dès à présent et pour toujours.*

Nous marchons vers Noël
Nous nous préparons à accueillir ce prince de paix
Nous nous réjouissons de la promesse

Alors soyons courageux, forts, déterminés :

Broyons l'injustice
Anéantissons la violence
Crions l'appel à la paix

Que je brise en moi tout compromis, tout silence complice
Que je lutte contre mes accommodations, les « à quoi bon », les
peut-être ce n'est pas grave.

Et que je recherche sans cesse
La justice, le respect, la paix
Pour faire éclater,
Cette urgence
Du joug à briser
De l'injustice à broyer,
Brûler la violence.

Il vient en son fils
Apporter la justice, le droit
Et nous sommes là aussi
Partis prenants, témoins, acteur,
Responsable ensemble et avec lui et chacun
De sa création de lumière.

Amen